PCF Vénissieux

Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/Oui-pour-faire-disparaitre-cette

Référendum 29 mai. Toni Negri, figure altermondialiste, appelle à approuver la Constitution :

« Oui, pour faire disparaître cette merde d'Etat-nation »

- Idées - nation et internationalisme -

Date de mise en ligne : dimanche 15 mai 2005

Description :

Article qui étonnera certains altermondialistes, mais pas ceux qui avaient commencé l'étude critique de cette "figure de l'altermondialisme" et de son acceptation du la mondialisation capitaliste.

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

Commentaires du site "internationalistes.org"

Ce texte surprenant servira de déclencheur a cette rubrique "idées internationalistes". Il oblige à un réexamen des idées à la mode, notamment pour tout ceux qui se laissaient bercer par les idées faciles de la mondialisation qui aurait créé un monde radiclement nouveau, dans lequel les vieilles idées n'ont plus cours, obligeant à chercher partout "autre chose", dans les divers "alterquelquechose", et qui avaient oublié, ou n'avaient pas connus, les thèses et oppositions qui agitaient les marxistes au début du 20ème siècle sur l'analyse de l'impérialisme naissant.

voir la rubrique qui contient d'autres textes éclairant celui-ci

Article de Libération

L'Italien Toni Negri, 71 ans, est un penseur de la contestation du capitalisme et une figure de l'altermondialisme. Il a inspiré les « désobéissants » italiens lors des manifestations du G8 de Gênes et a notamment écrit Multitude avec l'Américain Michael Hardt, en 2004. Il participera ce soir à un meeting pour le oui à Saint-Michel-sur-Orge (Essonne) aux côtés du socialiste Julien Dray et du Vert Daniel Cohn-Bendit.

Comment un contestataire radical tel que vous peut-il appeler à voter oui ?

Parce que la Constitution est un moyen de combattre l'Empire, cette nouvelle société capitaliste mondialisée. L'Europe a la possibilité d'être un garde-fou contre la pensée unique de l'unilatéralisme économique : capitaliste, conservateur et réactionnaire. Mais l'Europe peut aussi s'ériger en contre-pouvoir contre l'unilatéralisme américain, sa domination impériale, sa croisade en Irak pour dominer le pétrole. Les Etats-Unis l'ont bien compris, qui, depuis les années 50, luttent comme des fous contre la construction européenne. Ils y voient un verrou à l'extension de leur pouvoir. De la même manière, ils s'opposent à l'émergence de la Chine ou à une alliance régionale en Amérique latine...

Les proeuropéens du non reprochent justement à la Constitution de ne pas porter un modèle assez alternatif à celui des Etats-Unis...

Je suis d'accord. Mais ils se trompent de rendez-vous. Ils mythifient une Constitution qui n'est qu'un passage. Elle fait du bien, et fera du bien tout de suite ! Car la vraie question c'est qui va réguler le marché mondial ? La résistance nationale n'est plus un rempart. Seule la poursuite de la construction européenne peut permettre de bâtir des alternatives globales pour ce que j'appelle les multitudes, les mouvements de résistance à l'Empire. Des changements qui délimitent un nouvel espace politique dans lequel cette merde d'Etat-nation va disparaître. La Constitution introduit une nouvelle étape vers plus de fédéralisme, même si elle n'est pas assez fédéraliste.

Comment un pourfendeur des marchés peut-il appuyer un texte qui sanctuarise le libéralisme ?

Ce n'est pas la question ! On sait que l'esprit de la Constitution a un fond de sauce libérale... Et alors ? Oui, elle est bourrée de défauts, de manques, mais elle introduit de nouveaux droits via la charte des droits fondamentaux. Il faut être pragmatique. C'est quoi être de gauche aujourd'hui ? Quelle alternative propose le non ? Il n'y a pas un seul projet de réorganisation sociale portée par les syndicats ou la société civile qui ait abouti à de réelles avancées depuis une génération... Que veulent-ils ? Une Constitution européenne ou une Constitution d'un modèle communiste ?

Copyright © Le Vénissian

Comme d'autres ex-révolutionnaires, vous êtes devenu « libéral-réaliste » ?

Je ne suis pas soudainement devenu un vieux con libéral. Je suis un révolutionnaire réaliste. Pourquoi la France est-elle aussi butée ? En Italie, en Allemagne ou en Espagne, même dans les milieux altermondialistes, mon message est audible. Ils ont bien compris l'enjeu du oui. En France, le débat est renversé. Je passe pour un obscur, mais ce sont les autres qui le sont. Moi, je suis clair : il faut être imbécile pour croire qu'on peut construire l'égalité à partir d'une Constitution. Si la France dit non alors qu'elle est le moteur de l'Europe avec l'Allemagne, elle passe à côté d'un cap historique.

Vous rejouez le « oui ou le chaos » ?

C'est oui ou la politique du pire. C'est oui ou la disparition d'un nouvel espace de lutte contre l'hégémonisme de l'Empire. C'est oui ou abdiquer face aux néoconservateurs américains. On ne peut pas être anti-impérialiste, altermondialiste, et ne pas avoir conscience de ce rapport de force ! Le non détruit cet équilibre ; il détruit tout ; le danger sera énorme. Quel que soit le résultat, il y aura une crise. Si la Constitution est recalée, la crise sera européenne. On vivra le retour des déchirures familiales, en France, mais aussi entre la France et l'Allemagne. Si le oui l'emporte, il y a aura crise, inéluctablement. Mais celle-là sera internationale. Ce sera celle qui opposera deux modèles : l'européen et l'américain.

Copyright © Le Vénissian